



RECHERCHER DANS LES IMAGES

Sous l'intitulé global "Images" sont regroupés plusieurs fonds iconographiques : cartes postales, photographies, gravures, etc.

Des inventaires détaillés de la plupart des fonds décrits peuvent être consultés sur le site <http://www.somme.fr>, rubrique "Archives et généalogie".

[Cartes postales](#)

[Reconstruction après la première guerre mondiale](#)

[Fonds photographique sur la deuxième reconstruction d'Amiens et environs](#)

[Fonds photographique de la Société des Antiquaires de Picardie](#)

[Fonds photographique de la Société photographique et cinématographique de Picardie \(SPCP\)](#)

[Fonds photographique Poidevin](#)

[Images Pieuses](#)

[Fonds Duchaussoy](#)

[Fonds Henrard](#)

[Archives du diocèse d'Amiens](#)

[Photographies du Tréport et d'Ailly-sur-Noye](#)

[Documents isolés](#)

[Photographies de la Grande Guerre \(Historial\)](#)

[Sceaux](#)

[Fonds de l'exposition commémorative organisée par les Archives départementales de la Somme à l'occasion du 20e anniversaire de la Libération de 1944 et du 50e anniversaire de la Guerre de 1914-1918](#)

[Fonds de l'exposition réalisée en 1982 illustrant le thème de l'évolution de la condition féminine et du travail des femmes depuis un siècle](#)

[Cartes postales](#)

Origine : collections particulières

Période : fin XIXe – fin XXe siècle

Nombre : 8 400 images numérisées (dont 3 900 sont consultables uniquement sur place aux Archives départementales de la Somme pour des raisons de droits)

Modalités d'entrée aux Archives : dons, achats, prêts

Référence : 8 Fi

La carte postale, récemment entrée dans les collections des Archives, devient source précieuse de l'histoire et de la géographie historique et contribue à l'histoire des arts et de l'architecture.

Cette collection, régulièrement enrichie, fournit aux chercheurs et amateurs d'histoire locale un réservoir d'images important.

On peut dire que la conjonction de plusieurs facteurs économiques et techniques ont permis à la carte postale de s'imposer comme un nouveau média populaire incontournable à la fin du XIXe siècle. Les techniques de reproduction de moins en moins coûteuses et de plus en plus performantes, les capacités de production de masse, la popularisation de ce support, notamment par la multiplication des points de vente, l'âge d'or de la photographie, les moyens d'acheminement

rapides et réguliers, l'engouement populaire pour ce nouveau support de communication illustré ont créé une alchimie assurant le succès de la carte postale.

[retour haut de page](#)

Reconstruction après la Première Guerre mondiale

Origine : préfecture de la Somme

Période : 1914-1925

Nombre : 75 documents numérisés

Modalités d'entrée aux Archives : versement administratif

Référence : 10 R

Ces documents figurés, cartes postales ou photographies pour la plupart, illustrent les demandes de réparation financière formulées par les particuliers ou les collectivités au sortir de la première guerre mondiale, et justifient de l'état des bâtiments, avant les destructions subies par les faits de guerre.

Tous les documents iconographiques se trouvant dans les dossiers de dommages de guerre n'ont pas été numérisés. La numérisation a été réalisée au fur et à mesure de demandes ponctuelles faites par des lecteurs ou en fonction des besoins du service pour une exposition ou une publication.

Les dossiers complets de dommages de guerre sont librement communicables. Ils sont consultables sur place aux Archives départementales de la Somme.

[retour haut de page](#)

Fonds photographique sur la deuxième reconstruction d'Amiens et des communes environnantes

Origine : ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme

Période : 1946-1953

Nombre : 750 documents numérisés

Modalités d'entrée aux Archives : versement administratif

Référence : 1272 W

Les destructions de la seconde guerre mondiale touchèrent le Département de la Somme dans les villes mais aussi dans le secteur rural. Dès 1942, de la cathédrale au beffroi, le centre ville rasé fait l'objet d'un projet architectural d'ensemble.

Une commande du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, auprès de photographes professionnels, assure la couverture photographique de l'immense chantier de la Reconstruction mené dès 1940.

Sur le plan d'urbanisme de Dufau, Auguste Perret crée un ensemble architectural que la photographie permet de redécouvrir sous l'angle de la création et de l'innovation.

Les dossiers de dommages de guerre proprement dits sont consultables sur place aux Archives départementales de la Somme.

[retour haut de page](#)

Fonds photographique de la Société des Antiquaires de Picardie

Origine : Société des Antiquaires de Picardie

Période : fin XIXe – première moitié XXe siècle

Nombre : 7 300 images numérisées (dont 830 consultables uniquement sur place aux Archives départementales de la Somme pour des raisons de droits)

Modalités d'entrée aux Archives : dépôt

Référence : 14 Fi

La Société des Antiquaires de Picardie fondée en 1836, rassembla rapidement d'importantes collections d'objets archéologiques et de documents d'archives. Après la construction du musée de Picardie dont elle prit l'initiative et qu'elle offrit à la ville d'Amiens en 1869, elle voua ses activités à la recherche historique.

La photographie lui offrit le moyen d'illustrer ses publications "La Picardie historique et monumentale" et la "Monographie de la cathédrale d'Amiens"

Ses collections de plaques de verre et de tirages, constituées par les membres de la société et par l'apport des clichés de la Commission des monuments historiques, permirent par exemple de nourrir les recherches d'histoire de l'art de Georges Durand, archiviste paléographe et membre actif de cette société savante.

Véritable somme photographique du patrimoine local, enrichie de pittoresques clichés réalisés au cours d'excursions, l'ensemble des 12 fonds photographiques rassemblés par la Société permet de reconstituer l'image du patrimoine local avant les destructions des deux guerres mondiales.

Conservées sur divers supports (7874 plaques de verre, 50 albums, 11443 tirages, 4975 films ou gélamines souples), ces collections offrent les attraits de la photographie amateur de la fin du XIXe siècle à travers des thématiques variées : patrimoine architectural, vie rurale, événements et manifestations sportives, scènes intimistes de familles, etc.

[retour haut de page](#)

Fonds photographique de la Société Photographique et Cinématographique de Picardie (SPCP)

Origine : Société photographique et cinématographique de Picardie

Période : XIXe – XXe siècle

Nombre : 7 363 photographies numérisées ; 324 pages numérisées (registres, statuts)

Modalités d'entrée aux Archives : don

Référence : 35 Fi

En 2009, la Société photographique et cinématographique de Picardie, présidée par Monsieur Christian Lainé, a fait don aux Archives départementales de la Somme de ses archives. Cet ensemble est composé de plaques photographiques en verre et de négatifs souples mais aussi des archives papier de la Société.

Cette association a une histoire plus que centenaire.

Le 20 juin 1892, 18 membres fondateurs se réunissent dans les locaux de la "Photographie Moderne" à Amiens pour constituer une association de photographie. La création de la "Société photographique de Picardie" est autorisée par l'arrêté préfectoral du 9 septembre 1892 et la première réunion publique se déroule le 28 septembre 1892 sous la Présidence de Monsieur Hévin.

La création de cette société photographique amiénoise n'est pas un phénomène isolé. D'ailleurs, l'Union nationale des sociétés photographiques de France, présidée par Jules Janssen, voit aussi le jour

en 1892.

A cette époque, les évolutions des techniques photographiques, notamment l'invention de la plaque sèche, permettent aux amateurs éclairés, mais toutefois aisés, de pratiquer la photographie de manière relativement simple et mobile.

La Société photographique organise des concours, des expositions, des conférences et des sorties, voire des expéditions, photographiques.

La première guerre mondiale interrompt pendant six ans l'activité de l'association. Le 25 mars 1920, sous l'impulsion de Monsieur Emile Ponche, celle-ci renaît de ses cendres, mais le constat est amer. En effet, la société est ruinée. Le matériel, la bibliothèque et les collections photographiques ont été entièrement détruits par les bombardements de la ville d'Amiens en 1918.

De 1921 à 1939, grâce à son président, Monsieur Claude de Santeul, et au dynamisme et la qualité de ses photographes, la Société photographique de Picardie rayonne tant en France qu'à l'étranger.

Le 9 janvier 1931, la Société photographique de Picardie devient la Société photographique et cinématographique de Picardie.

La seconde guerre mondiale va ruiner une seconde fois l'association. Mais, grâce la détermination de ses membres, la société se reconstitue et reprend ses nombreuses activités sans interruption jusqu'à aujourd'hui.

Cette collection photographique, composée de 7 363 clichés, est essentiellement l'œuvre de Marie Alfred Camille Biendiné, dit "Camille Biendiné", né à Amiens le 27 juillet 1862. Il est issu d'une famille plutôt aisée. Son père, Bon Amable Constant Biendiné est voyageur de commerce et sa mère, Sophie Marie Adèle Deforceville est propriétaire rentière. Célibataire, sans enfant, il consacre sa vie à cette passion pour la photographie, qu'il partage avec son frère Emile Biendiné (trésorier de la Société photographique de Picardie). Il décède à Amiens le 27 janvier 1941. Ses talents de photographes sont reconnus et il obtient quelques respectables récompenses. Par exemple, en 1902, il obtient le 3^e prix du concours spécial des vues de Savoie, concours organisé par l'Union nationale des Sociétés photographiques de France et l'Union internationale. Tombées dans l'oubli après son décès, les fragiles photographies ont été sauvées in extremis d'une destruction irrémédiable, par Monsieur René Bernaux. La collection est alors précieusement conservée dans les locaux de l'association, avant de rejoindre les Archives départementales de la Somme en 2009.

Camille Biendiné participe activement aux activités de la Société dès sa création. Témoin de son temps, il parcourt le département de la Somme à bicyclette, son matériel photographique sur le dos, et fixe sans relâche sur verre des scènes de la vie rurale, des ambiances urbaines ou campagnardes, des sites et monuments, mais surtout des scènes de manœuvres militaires en Picardie à la veille de la première guerre mondiale. Par ailleurs, ce fonds photographique comporte également de nombreuses vues réalisées lors de voyages d'études ou de conférences photographiques dans d'autres régions de France (Alpes, Paris, Pyrénées, etc.), en Europe (Italie, Suisse) mais aussi dans des contrées plus lointaines (Madagascar, Egypte, Maroc, Algérie).

Un des intérêts du fonds réside dans la présence, à côté des photographies elles-mêmes, d'archives papier de nature à les éclairer. Les registres des délibérations de l'assemblée générale de la Société photographique et cinématographique de Picardie ont d'ailleurs été numérisés pour la période 1892-1965.

Cette collection est une source documentaire remarquable pour illustrer des recherches : cadre de vie, métiers, études sociologiques, géographie et évolution de la morphologie urbaine et rurale, histoire de l'art, monuments et sites remarquables, histoire militaire, ethnologie, l'art et les techniques de la photographie, histoire rurale, etc.

[retour haut de page](#)

Fonds photographique Poidevin

Origine : Fernand Poidevin (1868-1919), photographe

Période : fin XIXe – début XXe siècle

Nombre : 360 images numérisées

Modalités d'entrée aux Archives : don

Référence : 29 Fi

Fernand Poidevin est né le 13 août 1868 à Escarbotin, au cœur du Vimeu industriel, dans une famille d'ouvriers bourelliers.

Il entre à l'âge de 14 ans dans une usine de serrurerie, mais cette expérience sera très brève. Il retourne finalement à l'école et obtient, en 1885, son brevet élémentaire. Ainsi, comme l'écrit Georges Dufossé dans la préface de son livre "les œuvres de Fernand Poidevin", "[...] c'est le cerveau seulement meublé d'une saine et solide instruction primaire, l'âme enthousiaste aux beautés des êtres et des choses, [qu'il] quitta son pays natal [...]". A 17 ans, il prend la route, parcourant pendant plus de dix ans la France, et écrit des poèmes qui seront publiés en 1894 sous le titre *Rimes pauvres & rimes gueuses*. En 1897, il épouse Marie Adrienne Reynaud (née à Agris en Charente), institutrice et future directrice de l'école maternelle du Crotoy.

Photographe averti et passionné, il disposait d'un atelier principal au Crotoy et d'un atelier secondaire à Saint-Valéry-sur-Somme.

En 1899, il fait un long "périple photographique" en France, en Italie, dans les Alpes et en Allemagne. F. Poidevin est l'auteur et l'éditeur de plusieurs centaines de clichés photographiques reproduits sur cartes postales, sans compter ses très nombreuses œuvres inédites.

Homme de culture, écrivain, artiste peintre, il fonde au Crotoy, avec l'écrivain Paul Eudel, la Société des amis du livre, une bibliothèque d'éducation populaire. Son œuvre littéraire est abondante : Jean Sauvegrin en 1909 en hommage à Léon Duvauchelle, une biographie de Clément-Joseph Laurent... Dans la presse locale, il écrit sous le pseudonyme de Gringoire et sous la rubrique "Chronique d'un merle crotellois".

Homme de cœur, durant le conflit mondial de 1914-1918, il organise des soirées théâtrales et des concerts au profit des blessés et veuves de guerre.

Peu soucieux de sa santé, fatigué et usé, Fernand Poidevin décède dans sa cinquante et unième année le 21 juin 1919 au Crotoy et est inhumé à Friville-Escarbotin avec sa mère.

Une partie de la collection des plaques de verre de Fernand Poidevin est donnée à Georges-Pierre Baillon, une connaissance du photographe.

Le 4 janvier 2007, le fils de ce dernier, Georges-Roger Baillon, a fait don aux Archives départementales de la Somme de ce véritable trésor photographique.

Cette collection unique est composée de 1 021 plaques de verre stéréoscopiques de format 11 x 4,5, portant pour près du tiers sur des vues du département de la Somme entre 1898 et 1908. On trouve des portraits, des scènes de plages, des scènes de pêche ou de chasse, des scènes de famille, des scènes de la vie courante, des paysages maritimes ou des vues de villages de la Somme, principalement du Crotoy et de ses environs.

Les autres plaques de verre de cette collection, non numérisées, représentent des vues prises par Fernand Poidevin lors de divers voyages en France et à l'étranger entre 1898 et 1912. Il réalise notamment une magnifique série de 193 clichés en Italie (Rome, Venise, Pise, Padoue, Milan, Gênes, Naples, Pompéi, Vérone, Florence) en 1899.

[retour haut de page](#)

Images Pieuses

Origine : collections particulières

Période : XVIIe siècle-milieu XXe siècle

Nombre : 60 images numérisées

Modalités d'entrée aux Archives : achats, dons, dépôts

Référence : 11 Fi

Un remarquable ensemble iconographique attestant l'histoire de l'imagerie religieuse du XVIIe siècle au XIXe siècle, fut redécouvert à l'occasion d'une exposition réalisée en 1996 par les Archives de la Somme.

Difficilement accessibles aux chercheurs, une partie de ces précieux originaux réalisés sur soie, papier, parchemin est consultable en ligne.

[retour haut de page](#)

Fonds Duchaussoy

Origine : Joseph Herménégilde Duchaussoy (1854-1934)

Période : 1914-1919

Nombre : 65 images numérisées

Modalités d'entrée aux Archives : dons

Référence : 14 J

Joseph Herménégilde Duchaussoy est originaire d'Hangest-sur-Somme où il est né le 6 mai 1854, fils d'un couvreur de tuiles. Il meurt en avril 1934 à Versailles où il s'était retiré.

En 1870, il entrait à l'École normale d'Amiens. En 1876, il fut nommé professeur de physique, de chimie, d'histoire naturelle au collège d'Arras. Agrégé en 1880, il exerça au Lycée de Bourges durant cinq années. En 1885, il revient à Amiens enseigner au Lycée. Il professa la chimie tinctoriale à la Société industrielle pendant 17 ans.

Séduit dès sa jeunesse par les idées démocratiques, il fut l'un des fondateurs des universités populaires. Il était, parmi les républicains, à l'avant-garde. Laïque convaincu, avec une pointe d'anticléricalisme, il était aussi ardent patriote.

Herménégilde Duchaussoy, adjoint au maire, assura l'intérim de la mairie d'Amiens lors du décès d'Alphonse Fiquet survenu le 14 mai 1916 et s'occupa activement des œuvres d'assistance et de secours aux prisonniers et aux très nombreux réfugiés.

M. Duchaussoy collecta des documents ainsi que de nombreux témoignages, essentiellement les siens propres, sous forme d'éphémérides et de notes de souvenirs, mais aussi ceux d'amis, de membres de ses équipes et de fonctionnaires qui ont vécu les années de l'occupation allemande et de l'après-guerre au sein des œuvres de secours.

Le 28 avril 1960, Roger Duchaussoy, fils d'Herménégilde, domicilié à Paris, remit aux Archives départementales de la Somme, 19 liasses de documents et de photographies. Ce versement complétait les dons que M. Duchaussoy avait fait de son vivant.

Non moins intéressants sont ses papiers préparatoires aux travaux d'érudition. En tant que professeur de physique et d'histoire naturelle au collège d'Arras, puis au Lycée d'Amiens, Duchaussoy a publié des articles à caractère scientifique sur la viticulture et la météorologie, grâce à ses nombreux contacts avec d'autres historiens et scientifiques et par un travail de compilation d'extraits de publications, de notes et de témoignages.

Une partie des 480 photographies du fonds a été numérisée. Le reste des photographies et l'ensembles des dossiers sont consultables sur place aux Archives départementales de la Somme.

[retour haut de page](#)

Fonds Henrard

Origine : Roger Henrard (1900-1975)

Période : 1948-1972

Nombre : 185 images numérisées

Modalités d'entrée aux Archives : achat

Référence : 3 Fi

Roger Henrard (10 février 1900-26 juin 1975) a été pilote de tourisme après la seconde guerre mondiale. Il est devenu le directeur des établissements Jules Richard à Paris (21 rue Carducci, 75019 Paris), qui fabriquaient des appareils enregistreurs pour la météo et des appareils photographiques stéréoscopiques (dont le Verascope).

La société d'exploitation de la photographie aérienne Roger Henrard lui a succédé ; ses bureaux étaient situés à Saint-Maur (19 avenue Jean-Jaurès, 94100 Saint-Maur) et ses laboratoires au Ban-Saint-Martin (27 avenue de la Liberté, 57000 Le Ban-Saint-Martin). Elle commercialisait les photographies aériennes réalisées par Roger Henrard à l'aide d'un "Altiphote" Richard-Labrély installé à bord de son avion.

Après la mort du pilote, la société a revendu une partie des clichés (négatifs et épreuves) à de nombreux services d'archives de communes et de départements que Roger Henrard avait survolés.

La couverture photographique des villes (Abbeville et Amiens) et du littoral, réalisée par la société Henrard entre 1948 et 1972, permet de fixer l'image des villes reconstruites après la seconde guerre mondiale et l'évolution des paysages du cordon littoral et de la baie de Somme.

Cette collection photographique montre, grâce à la photographie aérienne, l'évolution des moyens de représentation du paysage et de l'urbanisme au XXe siècle

[retour haut de page](#)

Archives du diocèse d'Amiens

Origine : diocèse d'Amiens

Période : XVIe - XXe siècle

Nombre : 200 images numérisées (dont 50 consultables uniquement sur place aux Archives départementales de la Somme)

Modalités d'entrée aux Archives : dépôt

Référence : DA

Il s'agit de documents, généralement iconographiques, numérisés provenant des collections des Archives du diocèse d'Amiens, déposées aux Archives départementales de la Somme.

Ces archives comportent :

- les archives des anciens Evêques et des bureaux de l'Evêché, sorties de l'usage courant
- les archives des paroisses du diocèse, sorties également de l'usage courant, telles que les registres de catholicité (jusqu'en 1919), les registres de fabriques, mais aussi les archives de prêtres ou toute personne responsable à un titre ou à un autre de la vitalité et de l'histoire de l'Eglise catholique.
- les pièces iconographiques tels que les estampes, plans, cartes anciennes, plaques

photographiques, cartes postales, etc.

un fond de documentation picard concernant les personnalités, l'économie, la vie culturelle et artistique, etc. de la Somme et des départements limitrophes.

[retour haut de page](#)

Photographies du Tréport et d'Ailly-sur-Noye

Période : fin XIXe – début XXe siècle

Nombre : 35 images numérisées

Référence : 19 Fi

Cette collection est constituée d'un ensemble de vues stéréoscopiques sépia (8,5 x 17) sur plaques de verres, représentant la commune du Tréport à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Une vue représente la commune d'Ailly-sur-Noye.

[retour haut de page](#)

Documents isolés

Origine : diverses

Période : XIIe – XXe siècle

Nombre : 2 400 images numérisées (dont 900 consultables uniquement sur place aux Archives départementales de la Somme)

Modalités d'entrée aux Archives : diverses

Les documents regroupés sous l'intitulé "Documents isolés" sont des documents manuscrits ou iconographiques de divers fonds des Archives départementales de la Somme, numérisés pour répondre à des besoins ponctuels (exposition, demande d'un particulier, etc.).

[retour haut de page](#)

Photographies de la Grande Guerre (Historial)

Origines : soldats français, allemands ou britanniques, provenances diverses

Période : 1887-1925

Nombre : 2 753 images numérisées (photographies argentiques)

L'Historial de la Grande Guerre est le seul musée traitant de la vie quotidienne des soldats aussi bien que de celle des civils durant la première guerre mondiale, sous l'angle des trois principaux belligérants du front occidental et dans le contexte de l'étude des mentalités.

Parmi d'importantes collections diverses, le fonds de photographies est riche de 3 500 plaques de verre, de 700 vues aériennes, de 8 000 photographies argentiques (sur papier ou carton, en sépia ou noir et blanc) provenant d'agences photographiques, de la section photographique de l'Armée ou de particuliers. Parmi les photographies argentiques, près de 3 000 ont été numérisées et sont accessibles en ligne.

Dans les clichés de tous formats concernant cette période (avant-guerre, guerre, après-guerre), les photographies officielles sont reconnaissables : événements historiques, grands personnages, lieux symboliques, médecine, industrie...

Cette collection apporte, au-delà des sujets attendus, une source documentaire considérable sur l'armement, les uniformes, les loisirs des soldats... Ces miroirs sans doute imparfaits et non exhaustifs de la réalité offrent une mémoire bien que fragmentaire, au-delà de la masse d'informations, qu'il convient d'analyser avec une grande connaissance du conflit.

De nombreux soldats ont utilisé le Vest Pocket Kodak à film souple, très en vogue chez les belligérants. En France, des journaux tels que *Le Miroir* et *Le Matin* rétribuaient les combattants qui, bravant l'interdit imposé sur la zone des Armées, envoyaient leurs prises de vues.

De ces milliers de clichés, il faut retenir la place de l'homme au cœur du danger, de cette guerre qui dure et qui engendre la souffrance. Les albums de photographies représentent des témoignages de référence pour connaître le parcours d'un combattant de la Grande Guerre, à ceci près qu'il s'agit le plus souvent de sous-officiers ou d'officiers, souvent versés dans l'artillerie, et dont certains de leurs auteurs restent anonymes. Des soldats sans histoire mais aussi des personnages célèbres mobilisés, tels Maurice Chevalier, prisonnier à Alten Grabow, Henri Barbusse et Georges Duhamel, ont pris des photographies, pour eux-mêmes, pour leurs proches, pour témoigner de leur participation à cette guerre mondiale.

Dans son aspect multiforme, le fonds photographique de l'Historial de la Grande Guerre représente ainsi la guerre au quotidien, vue sous l'angle anthropologique et international. Il est à la disposition des chercheurs et du public au Centre de Documentation et bientôt totalement numérisé.

Les titres qui apparaissent dans les notices descriptives reproduisent exactement ceux qui ont été portés, en général à l'époque de leur création, sur les documents eux-mêmes. Leur formulation, qui doit être remise dans le contexte historique, n'engage donc pas l'Historial de la Grande Guerre.

[Site de l'Historial de la Grande Guerre](#)

[retour haut de page](#)

Sceaux

Origines : diverses (en majorité des fonds ecclésiastiques)

Période : XIIe – XVe siècle

Nombre : 740 images numérisées

Modalités d'entrée aux Archives : diverses

Parmi un florilège de sceaux du XIIe au XVe siècle, provenant principalement des fonds ecclésiastiques conservés aux Archives de la Somme, figurent évêques d'Amiens, seigneurs, maires et échevins, sièges de justice d'Ancien Régime.

Ces sceaux ont fait l'objet d'une indexation détaillée, qui permet de multiples recherches.

[retour haut de page](#)

Fonds de l'exposition commémorative organisée par les Archives départementales de la Somme à l'occasion du 20e anniversaire de la Libération de 1944 et du 50e anniversaire de la Guerre de 1914-1918

Origine : Archives départementales de la Somme

Période : 1964

Nombre : 218 documents numérisés

Modalités d'entrée aux Archives : versement

Références : 5 FI ; 6 FI

En 1964 à l'occasion du 20e anniversaire de la Libération et du 50e anniversaire de la guerre de 1914-1918 des expositions commémoratives furent organisées dans la France entière.

Du 10 octobre au 15 novembre 1964, le Musée de Picardie offre son cadre à une exposition organisée par les Archives départementales de la Somme, "La guerre de 1914 et la Libération de 1944 en Picardie".

Dans le cadre de cette exposition, des cartes des opérations militaires et des destructions sont dressées sur fond de carte Michelin (Cotes AD80 : 1 FI 485/1-8) et des panneaux thématiques composés de reproductions de documents et de photographies sont conçus. Un catalogue rédigé par l'archiviste Jean Estienne est édité (Cotes AD80 : BR 874/1 et 4° 1022) et une affiche est imprimée (Cote AD80 : BR 874/2).

J. Estienne écrit en introduction du catalogue de l'exposition :

"La France célèbre avec éclat en cette année 1964, deux grandes dates de son histoire : le cinquantième anniversaire de la guerre de 1914-1918 et le vingtième anniversaire de la Libération. A Paris et dans toutes les provinces, des cérémonies rappellent aux Hommes d'aujourd'hui quelles furent dans les circonstances tragiques des deux guerres, la patience, la force, l'unanimité de la nation. Le conseil général de la Somme a souhaité qu'une exposition vienne retracer l'histoire du département pendant ces années, une histoire qui souvent se confond avec celle de la France même. Voici le catalogue ou plutôt le guide de cette exposition. En l'écrivant, nous avons surtout pensé aux enfants, aux jeunes, à tous ceux qui n'ont pas connu directement les événements. Les autres, acteurs ou spectateurs du drame, voudront bien excuser nos erreurs et nos lacunes."

De cette exposition il nous reste un ensemble incomplet mais fort précieux de reproductions photographiques, réalisées par Odile Winiecki pour certaines d'entre elles, provenant de collectionneurs privés, des archives du Courrier Picard et des collections des Archives départementales. Les reproductions photographiques collées sur panneaux forment deux collections : 5 FI (Guerre 1914-1918) et 6 FI (Guerre 1939-1945).

[retour haut de page](#)

Fonds de l'exposition réalisée en 1982 illustrant le thème de l'évolution de la condition féminine et du travail des femmes depuis un siècle

Origine : Préfecture de la Somme. Délégation régionale aux droits des femmes

Période : 1982

Nombre : 156 documents numérisés

Modalités d'entrée aux Archives : versement

Références : 1394 W

En 1981 Yvette Roudy est nommée ministre déléguée chargée des droits de la femme.

Elle impulse l'organisation d'une exposition photographique sur la condition féminine et le travail des femmes depuis un siècle. Elle confie la réalisation photographique de cette exposition à Janine Nièpce.

Janine Nièpce, féministe et photographe française, réalise alors une exposition en deux parties : "Les femmes au travail (1882-1982)" et "Des femmes et des métiers non traditionnels".

Les panneaux de cette exposition conservés aux Archives départementales de la Somme ont été numérisés afin d'en faciliter l'accès.

Pour des questions de droits d'auteur, les images ne sont visibles qu'en salle de lecture des Archives départementales de la Somme.

[retour haut de page](#)

[Retour au portail documentaire Mémoires de la Somme](#)